



HAL
open science

L'acier en France en 1992. Rapport d'activité - Fédération Française de L'Acier

► **To cite this version:**

| - Fédération Française de L'Acier. L'acier en France en 1992. Rapport d'activité. 1992. hal-02101281

HAL Id: hal-02101281

<https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02101281v1>

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

KP 199270

103
MET

INIST-CNRS
29 JUIN 1993
GDP

**L'ACIER
EN FRANCE
EN
1992**

RAPPORT D'ACTIVITÉ



FEDERATION FRANCAISE DE L'ACIER



3 5400 00399187 5

Année de crise

Pour la troisième année consécutive la production et la consommation mondiales d'acier ont reculé en 1992, notamment en Europe, au Japon ainsi que dans les pays de l'Europe Centrale et Orientale.

En Europe, le ralentissement des économies s'est accentué au second semestre. La fin de l'année a été particulièrement difficile, un net recul de la demande et la tourmente monétaire s'ajoutant à la poursuite de la baisse des prix.

Offre intérieure excédentaire, pénétration accrue des importations à bas prix en provenance des pays de l'Est, regain du protectionnisme américain : les marchés communautaires ont donc connu un véritable état de crise, entraînant une forte dégradation des résultats des sociétés du secteur.

En France, la production d'acier brut s'est contractée de 2,6 % et la consommation de produits sidérurgiques de 4 %. Les tonnages livrés par les usines françaises ont reculé, les livraisons intérieures fléchissant de 7 % et les exportations de 2 %. Mais ces chiffres annualisés ne reflètent pas la chute brutale du quatrième trimestre.

Les sociétés sidérurgiques françaises et celles de la première transformation de l'acier ont, dans ce contexte difficile, accentué leurs efforts de gestion et d'amélioration de la qualité.

La décision prise, dès la fin de 1992, par plusieurs producteurs européens, en particulier de tôles, de réduire leur offre, a permis une certaine remontée des prix au début du second trimestre 1993.

Par ailleurs, l'initiative de la Commission des Communautés Européennes, à la demande d'Eurofer, d'accompagner un plan de réduction des capacités s'attaque au problème structurel de l'excédent d'offre. Les moyens financiers dégagés par la CECA pour atténuer le coût social de ces restructurations ainsi que la rigueur montrée par la Commission pour faire respecter le Code des Aides sont des éléments positifs qui concourent à cet objectif. Enfin, l'arrangement trouvé avec les républiques tchèque et slovaque pour contenir leurs exportations sous forme de contingents tarifaires est un signal clair de la volonté communautaire de normaliser les relations commerciales entre l'Europe et les pays d'Europe Centrale et Orientale dans le domaine de l'acier.

La sidérurgie européenne n'échappera pas à une année 1993 très difficile, aucune reprise ne pouvant être envisagée dans les secteurs de l'automobile, du BTP ou de l'investissement industriel.

Les sociétés sidérurgiques françaises devront donc poursuivre leurs efforts d'adaptation pour être à même de mieux réagir en 1994 à une reprise qui n'aura rien d'automatique si les principaux facteurs d'environnement restent inchangés.

LE MARCHÉ

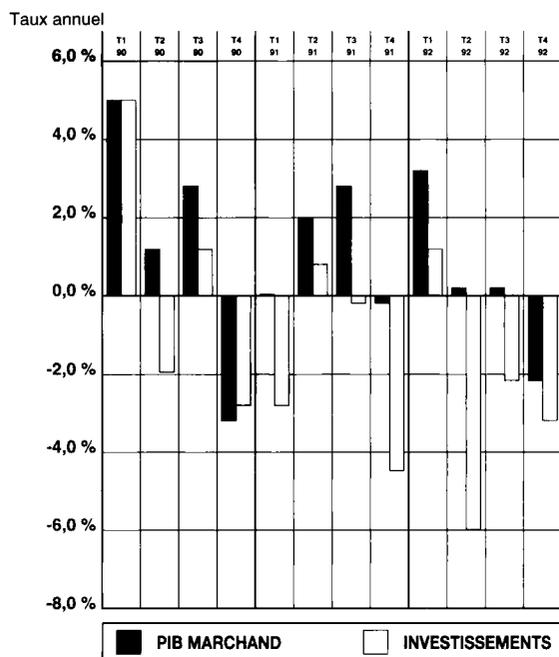
1992

Dans une économie européenne tournant au ralenti, les événements monétaires de septembre ont ajouté un élément d'incertitude supplémentaire.

Les conditions de compétitivité relative ont été brutalement bouleversées. Les pays, dont la monnaie a été dévaluée ou est sortie du S.M.E., vont devoir conduire des politiques restrictives afin de limiter l'impact inflationniste du renchérissement de leurs importations.

L'Italie, l'Espagne, le Portugal et dans une moindre mesure le Royaume-Uni doivent ralentir leur croissance, de même que l'Allemagne aux prises avec les problèmes de financement de sa réunification. De la croissance ralentie, on est passé au quatrième trimestre à la récession dans la plupart des pays européens et particulièrement en France où la faible croissance s'accompagne d'une baisse des investissements.

VARIATIONS TRIMESTRIELLES DU PIB ET DES INVESTISSEMENTS EN FRANCE (AUX TAUX ANNUELS)



La baisse des investissements s'est répercutée de plein fouet sur l'activité des principaux secteurs utilisateurs d'acier, en particulier la construction mécanique ainsi que le bâtiment et le génie civil. Pour le secteur de l'automobile, l'affaiblissement du marché européen, que traduit l'évolution des immatriculations de véhicules neufs, a entraîné, surtout en fin d'année, une baisse de la production des constructeurs de voitures particulières qui est venue s'ajouter au marasme des véhicules utilitaires.

La consommation mondiale de produits sidérurgiques a baissé en 1992 de 3 %, mais cette baisse n'est pas également répartie sur toutes les régions du globe. Les pays industrialisés dans leur ensemble ont consommé environ 2 % de moins qu'en 1991. La baisse observée dans la Communauté Européenne est égale à cette moyenne. En revanche, la progression aux États-Unis (+ 11 %) contraste avec la chute au Japon (-14 %). La consommation des pays en développement a augmenté de 7 % avec une forte progression en République Populaire de Chine (+ 15 %). La baisse de consommation s'est poursuivie dans les PECO et dans la CEI (-18 %).

PRODUCTION, CONSOMMATION ET SOLDE DES ÉCHANGES EN MT D'ÉQUIVALENT ACIER BRUT

	Production		Consommation		Solde des échanges	
	1991	1992	1991	1992	1991	1992
Pays industrialisés	380,5	370,1	348,5	341,5	32,0	28,6
CEE	137,4	132,3	121,8	119,0	15,6	13,3
États-Unis	79,7	84,3	88,0	97,4	(8,3)	(13,1)
Japon	109,6	98,1	99,1	85,0	10,5	13,1
Autres	53,8	55,4	39,6	40,1	14,2	15,3
Pays en développement	190,0	204,9	224,1	241,8	(34,1)	(36,7)
Amérique Latine	39,4	41,3	30,0	30,0	9,4	11,3
R.P. Chine	71,0	80,0	71,0	83,0	-	(3,0)
Autres	79,6	83,6	123,1	128,6	(43,5)	(45,0)
Pays d'Europe de l'Est	166,0	146,2	153,0	126,8	13,0	19,4
MONDE	736,5	721,2	725,6	709,9	10,9*	11,3*

Source : I.I.S.I.

(*) Des différences de coefficient d'acier brut peuvent exister selon les pays.

Le solde déficitaire de l'ensemble des pays en développement s'est accentué, cependant les pays d'Amérique Latine ont augmenté leurs exportations nettes. Les exportations nettes des pays d'Europe de l'Est ont considérablement augmenté, en particulier au détriment de la CEE. La reprise de la consommation aux États-Unis a entraîné naturellement une augmentation des importations et une détérioration du solde des échanges. Devant cette évolution, les producteurs intégrés américains ont déposé un nombre considérable de plaintes antidumping et antisubvention contre plus de 21 pays exportant aux États-Unis.

Dans la CEE, la consommation d'acier a baissé de 2 % avec une stabilité en Allemagne et en Italie et une baisse de 4,7 % en Espagne, de 6,5 % au Royaume-Uni et de 4 % en France.

MARCHÉ INTÉRIEUR (en 1000 t) en produits finis sidérurgiques*

	1991	1992	Variation %
Livraisons des usines françaises	8 648	8 049	- 6,9
Importations	7 118	7 088	- 0,4
TOTAL	15 766	15 137	- 4,0

MARCHÉS EXTÉRIEURS (en 1000 t) en produits sidérurgiques*

	1991	1992	Variation %
EXPORTATIONS			
Pays de la CEE	7 463	7 254	- 2,8
Pays tiers	2 637	2 654	+ 0,6
dont Europe Occidentale	626	550	- 12,1
Europe Centrale et Orientale	73	123	+ 68,5
États-Unis	683	739	+ 8,2
Autres pays tiers	1 255	1 242	- 1,0
TOTAL	10 100	9 908	- 1,9
dont produits finis sidérurgiques	8 869	8 935	- 0,7

Source : Douanes.

(*) Produits sidérurgiques = produits finis sidérurgiques + demi-produits pour relaminage.

Les exportations vers les autres pays de la Communauté ont souffert de la baisse générale de la consommation et, en fin d'année, des modifications de taux de change. Les exportations vers les pays tiers sont restées stables, avec une progression sur les États-Unis, moindre que celle de la consommation dans ce pays et une certaine reprise des ventes vers les pays de l'Europe de l'Est, qui étaient tombées à un niveau extrêmement bas.

LA PRODUCTION

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER

(en milliers de tonnes)

	1991	1992	Variation en % 1992/1991
Allemagne*	42 169	39 711	- 5,8
France	18 434	17 961	- 2,6
Italie	25 110	24 904	- 0,8
Belgique	11 331	10 330	- 8,8
Luxembourg	3 379	3 068	- 9,2
Pays-Bas	5 171	5 439	+ 5,2
Royaume-Uni	16 474	16 050	- 2,6
Danemark	632	591	- 6,5
Irlande	293	257	- 12,3
Grèce	980	924	- 5,7
Espagne	12 933	12 295	- 4,9
Portugal	541	749	+ 38,4
TOTAL CEE	137 447	132 279	- 3,6
Autres pays d'Europe Occidentale	24 362	24 768	+ 1,7
TOTAL EUROPE DE L'OUEST	161 809	157 047	- 2,9
États-Unis	79 738	84 322	+ 5,7
Canada	12 987	13 933	+ 7,3
TOTAL AMERIQUE DU NORD	92 725	98 255	+ 6,0
Japon	109 649	98 132	- 10,5
Afrique du Sud	9 358	9 061	- 3,2
Australie et Nouvelle-Zélande	6 990	7 635	+ 9,2
TOTAL AUTRES PAYS INDUSTRIALISÉS	125 997	114 828	- 8,9
TOTAL PAYS INDUSTRIALISÉS	380 531	370 130	- 2,7
C.E.I.	132 839	116 827	- 12,1
Autres pays d'Europe Centrale	33 152	29 406	- 11,3
TOTAL EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE	165 991	146 233	- 11,9
Amérique Latine	39 385	41 342	+ 5,0
dont : Brésil	22 617	23 898	+ 5,7
Mexique	7 964	8 436	+ 5,9
Asie**	144 815	157 759	+ 8,9
dont : Chine	71 000	80 037	+ 12,7
Corée du Sud	26 001	28 054	+ 7,9
Inde	17 100	18 117	+ 5,9
Taiwan	10 973	10 705	- 2,4
Afrique***	5 782	5 764	- 0,3
ENSEMBLE DES PVD	189 982	204 865	+ 7,8
MONDE	736 504	721 228	- 2,1

Source : I.I.S.I.

(*) Y compris les nouveaux Länder

(**) Sans le Japon

(***) Sans l'Afrique du Sud

Les statistiques rassemblées par l'I.I.S.I. montrent que la production mondiale a baissé, en 1992, d'environ 2 %.

● Malgré une progression de 6 % en Amérique du Nord et de 9 % en Océanie, la baisse de production dans l'ensemble des pays industrialisés a atteint 2,7 %.

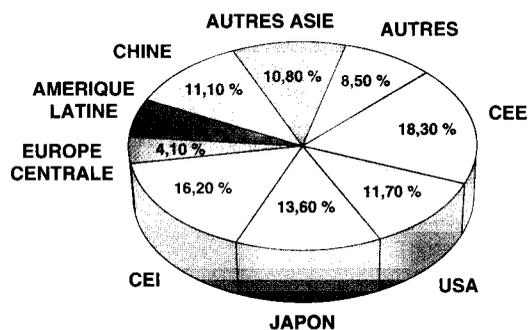
La baisse la plus forte a affecté le Japon (- 10,5 %) et les autres pays industrialisés (- 9 %).

● La production de la Communauté montre un repli de 3,6 % et, parmi les pays membres, seuls les Pays-Bas et le Portugal enregistrent une progression.

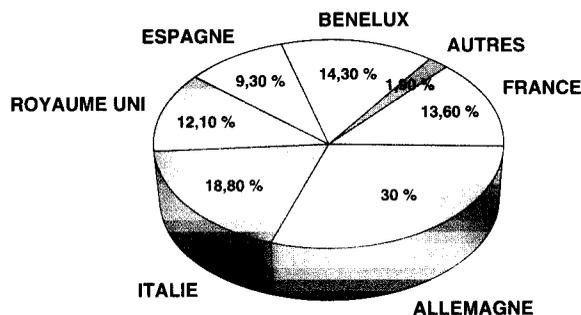
● La production a continué de décliner dans les pays d'Europe de l'Est où l'on constate une baisse moyenne de l'ordre de 12 %; les plus fortes diminutions étant observées en Roumanie (- 24,5 %) et en Hongrie (- 17,4 %).

● En ce qui concerne les pays en développement, les tonnages sont en augmentation dans pratiquement tous les pays producteurs importants à l'exception de Taiwan. A noter, la forte progression en République Populaire de Chine qui atteint 13 % sans cependant couvrir l'augmentation de la consommation.

PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL MONDE - ANNÉE 1991



PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL CEE - ANNÉE 1991



APPROVISIONNEMENTS ÉNERGIE - TRANSPORTS

MINÉRAI DE FER

(en milliers de tonnes)

	1992	1991	Variation en % 1992/1991
Consommation totale	20 938	23 307	- 10,2
Approvisionnement totaux	20 555	22 715	- 9,5
dont : France	3 323	4 436	- 25,1
Importations	17 232	18 279	- 5,7

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

● Principales sources d'approvisionnement à l'importation :
Brésil, Australie, Mauritanie, Canada.

FERRAILLES

(en milliers de tonnes)

	1992	1991	Variation en % 1992/1991
Approvisionnements totaux			
Collecte	9 645	9 902	- 2,6
Importations	1 242	1 133	+ 9,6
Exportations	3 518	3 442	+ 2,2
Consommation	7 178	7 213	- 0,5

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

TRANSPORTS TERRESTRES ET FLUVIAUX

	1992	1991
Tonnage transporté (en 1000 t.)	36 721	40 328
dont : Fer	38,9 %	48,0 %
Route	39,4 %	39,2 %
Voie d'eau	21,7 %	12,8 %

ÉNERGIE

En 1992, la consommation d'énergie des activités de la sidérurgie française a baissé, sauf en ce qui concerne les produits pétroliers.

GAZ

Consommation totale en baisse de 4,8 %
Baisse du gaz naturel (4 %)
Baisse sensible des gaz industriels (3 %)

PRODUITS PÉTROLIERS

Consommation en hausse de 9,5 %

ÉLECTRICITÉ

Consommation en baisse de 1 %

COKE

Consommation des hauts fourneaux en baisse de 7,3 %.

LES RELATIONS SOCIALES

● EFFECTIF AU 31 DÉCEMBRE 1991 :

– employé à des tâches sidérurgiques (définition CECA).

Activité sidérurgique au sens CECA sur la France entière :

1991 : 44 434

1992 : 42 696

● FORMATION :

– Après une longue période de croissance de l'effort de formation (tant en heures de formation dispensées qu'en dépenses consenties) 1992 a été marquée par un effort de rigueur dans la prescription et dans la gestion des actions de formation en liaison avec la mise en œuvre de la démarche compétence dans les sites.

● SÉCURITÉ DU TRAVAIL :

– Les efforts continus menés dans le domaine de la sécurité, tant auprès du personnel des sites sidérurgiques que de celui des entreprises co-traitantes, ont permis une meilleure prise en compte de la prévention et un progrès sensible des résultats sécurité, sur la quasi totalité des sites.

● APPLICATION DES ACCORDS CONCLUS EN 1990.

– La Commission de suivi de la convention sur l'Emploi du 29 octobre 1990 a enregistré que les effectifs ouvriers et ETAM des entreprises sidérurgiques comprises dans le champ d'application de la Convention sont passés de 60 642 à 57 356 (soit une baisse de 5 %).

La Commission d'application de l'Accord A Cap 2000 a enregistré les progrès faits dans la mise en œuvre progressive de cet accord.

● NOUVEAUX ACCORDS CONCLUS EN 1992 :

– Une Convention régissant les Modes de Relations Contractuelles entre les Cadres et leurs Entreprises a été signée le 4 février 1992.

– Plusieurs accords professionnels ont permis en 1992 de placer en congés de longue durée des ouvriers et ETAM âgés de plus de 50 ans au titre de la Convention sur l'Emploi dans certains sites (SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE DE NORMANDIE, UNIMÉTAL Gandrange et Thionville, LORFONTE, CREUSOT LOIRE MÉCANIQUE, ASCOMÉTAL Le Marais).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER

(F.F.A.)

► DES ORGANISMES SPÉCIALISÉS

• Association Technique de la Sidérurgie Française	(A.T.S)	(1) 49.00.58.00
• Bureau de Normalisation de la Sidérurgie	(B.N.S.)	(1) 49.00.58.00
• Bureau de Normalisation des Tubes en Acier	(B.N.T.A.)	(1) 49.00.58.00
• Centre Professionnel des Statistiques de l'Acier	(C.P.S.)	(1) 49.53.70.00
• Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier	(OTUA)	(1) 49.00.58.00

► DES CHAMBRES SYNDICALES RÉGIONALES

• Groupement des Entreprises Sidérurgiques et Minières	(GESIM)	(1) 49.00.60.70
• Groupement des Industries de l'Acier de la Région Nord de la France	(GIANOR)	27.14.91.23

► DES CHAMBRES SYNDICALES SPÉCIALISÉES

• Syndicat des Producteurs d'Aciers de Coutellerie	(S.P.A.C.)	(1) 49.00.58.00
• Chambre Syndicale des Producteurs d'Aciers Fins et Spéciaux	(S.P.A.S.)	(1) 49.00.58.00
• Chambre Syndicale des Aciers pour Emballage		(1) 47.67.92.87
• Chambre Syndicale des Tôles Revêtues	(C.S.T.R.)	(1) 49.00.58.00
• Chambre Syndicale des Relamineurs, Transformateurs et Producteurs		(1) 49.00.58.00
• Chambre Syndicale des Producteurs de Scories Thomas		(1) 47.67.96.66
• Syndicat National du Tréfilage de l'Acier	(S.T.A.)	(1) 49.53.72.72
• Syndicat National du Profilage des Produits Plats en Acier	(SNPPA)	(1) 49.53.72.57
• Syndicat National des Fabricants d'Étirés	(ETIRACIER)	(1) 49.53.72.53
• Syndicat National du Laminage à froid du Feuillard d'Acier		(1) 49.53.72.57
• Chambre Syndicale des Tubes Soudés en Acier		(1) 49.00.58.00

Membre Associé :

• Syndicat de l'Industrie des Tubes Étirés et Laminés sans Soudure en Acier	(SITEL)	(1) 49.09.35.00
---	---------	-----------------

Pour des renseignements complémentaires, s'adresser à :

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER
Immeuble Ile de France
4, place de la Pyramide
92070 PARIS LA DÉFENSE CEDEX 33
Téléphone : 49.00.58.00
Fax : 49.00.58.58

ÉVOLUTIONS TECHNIQUES

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Sans amélioration de la conjoncture, l'année 1992 a été une année difficile pour le maintien d'une bonne productivité : 2,94 h/tonne, en amélioration de 1 % par rapport à l'année 1991, pour une production d'acier brut de 17,94 MT, en réduction de 2,7 %.

Le quatrième trimestre a été particulièrement pénalisant alors que les 3 premiers trimestres marquaient un progrès plus significatif. La part de la production réalisée par la filière four électrique continue à croître et atteint environ 30 %.

La comparaison de 1992 par rapport à 1991 permet de mettre en évidence la poursuite de l'accroissement de l'activité revêtement et la baisse d'activité de l'activité fonte spéciale.

L'écart de productivité au bénéfice de la France continue de s'accroître par rapport aux autres pays européens. Cette tendance se constate depuis plusieurs années.

La maîtrise des coûts et de la qualité a concentré le maximum des efforts des Sociétés. Les efforts de Recherche et de Développement quant à eux sont restés au niveau de ceux de l'année précédente, exprimés en francs à la tonne d'acier produit. Ils ont concerné les filières existantes (hauts-fourneaux, laminoirs, procédés de revêtement, instrumentation, automatisation et application de l'intelligence artificielle), le développement des procédés nouveaux (coulée continue de produits plats minces, four électrique à courant continu, fusion réduction) et les produits (performance des aciers, tenue des revêtements, qualité interne

des produits). D'autre part, les efforts consacrés à la protection de l'environnement, représentent en 1992 de l'ordre de 8 à 10 % des investissements industriels. Ils ont porté pour les 2/3 sur des actions visant à limiter les rejets polluants dans l'atmosphère.

Les investissements industriels majeurs sont :

- la réfection de hauts-fourneaux, dont on vise une durée de campagne de 15 ans et l'agrandissement de la surface d'une chaîne d'agglomération.
- l'augmentation de capacité en aciérie électrique et en coulée continue de produits longs.
- l'installation d'équipements dans les aciéries et coulées continues pour améliorer la propreté et les caractéristiques du métal (détection laitier, traitement en poche sous vide, oscillation hydraulique).
- la modernisation d'installations de laminage de produits plats et longs et de recuit sous atmosphère contrôlée.

Les résultats attendus sont :

- des améliorations de productivité
- des améliorations de qualité
- des améliorations des conditions de travail
- des améliorations de l'environnement
- des réductions de consommation d'énergie
- des améliorations de coût de maintenance.

ENVIRONNEMENT

1 - Malgré une conjoncture économique difficile, la sidérurgie française a poursuivi une politique volontaire vis-à-vis de la protection de l'environnement en maintenant un niveau élevé pour ses investissements anti-pollution associé à une démarche active de mobilisation du personnel :

- les investissements spécifiques à la protection de l'environnement ont représenté une part de l'ordre de 8 à 10 % des investissements industriels, principalement consacrés à la lutte contre la pollution atmosphérique. Ainsi la réalisation la plus notable aura été l'équipement de dépoussiérage secondaire de l'aciérie du site de SOLLAC Dunkerque. Cet investissement d'un montant de 225 millions de francs réalisé notamment avec l'aide des recherches sur le dépoussiérage menées par le LECES (Laboratoire de Contrôle et d'Études de l'Environnement Sidérurgique) place l'aciérie au niveau des meilleures usines européennes.

- la mobilisation continue du personnel à travers les "plans d'actions qualité" et les "cercles de qualité" ont contribué pour leur part à réduire les pollutions par des actions à la source sur les process et une grande attention apportée aux opérations de maintenance.

2 - Le recyclage est un axe majeur de la politique environnementale de la sidérurgie française, à tous les stades de la production :

- l'utilisation des écobilans permet une analyse du cycle de vie du produit "Acier" selon l'approche dite "du berceau à la tombe".

L'exemple de la boîte boisson a permis de démontrer l'impact significatif du taux de recyclage de l'acier sur la consommation de matières premières et d'énergie, les émissions de poussières et de CO₂.

- les sites sidérurgiques ont réalisé, avec l'assistance du LECES, un inventaire exhaustif de leur production de déchets et co-produits qui permettra de programmer des actions de recyclage et d'orienter la recherche en vue de réduire les quantités produites, de développer des filières de traitement et maîtriser les risques de pollution. Aujourd'hui, la sidérurgie française traite (valorisation, recyclage, élimination) 85 % du volume total de ses déchets et co-produits.

- le développement de la filière de production par la voie électrique favorise également le recyclage de l'acier. Cette filière, utilisant la ferraille comme matière première, a représenté 30 % de la production française d'acier brut en 1992 contre 19 % en 1982.

3 - L'année 1992 a été marquée par la Conférence des Nations Unies pour l'Environnement et le Développement (Rio, Juin 1992) qui a mis l'accent sur la nécessité d'adopter dans le monde un mode de développement durable.

- la sidérurgie française s'est engagée, en signant la charte des entreprises pour le développement durable de la CCI (Chambre de Commerce Internationale) et en appliquant les principes de gestion de l'environnement de l'I.I.S.I. (International Iron and Steel Institute), à améliorer de façon continue ses pratiques en matière de gestion de l'environnement.

- parallèlement la Fédération Française de l'Acier développe une approche concertée des questions relatives à la protection de l'environnement à un niveau local, national et communautaire. Cet engagement traduit une volonté de développer une démarche contractuelle qui pourrait efficacement se substituer à l'approche réglementaire et fiscale de la gestion de l'environnement.

NORMALISATION

L'accélération des travaux de normalisation dans le secteur sidérurgique, et en particulier au niveau européen, s'est maintenue en 1992, avec la publication de 28 normes françaises dont 13 nouvelles et de 22 normes européennes. Il en est résulté une augmentation importante du nombre de réunions européennes (+ 28,6 %).

Le BNS a, d'autre part, repris la gestion des commissions françaises de normalisation, qui était assurée jusqu'alors par l'AFNOR, ce qui a conduit à une très forte augmentation du nombre de réunions nationales (+ 186 %). L'année 1992 a vu également

une participation élevée du BNS aux travaux d'organismes extérieurs, en qualité de représentant des sociétés sidérurgiques et de la F.F.A., ceci se traduisant par une augmentation notable du nombre de réunions suivies (+ 65 %).

Les travaux menés en 1992 et relatifs à la marque NF "Acier" ont été concrétisés par l'obtention de l'agrément du Ministère de l'Industrie (SQUALPI) pour le règlement particulier de la marque NF "Acier" s'appliquant dès maintenant aux aciers utilisés en mécanique. Les travaux se poursuivent pour l'application de cette marque aux aciers du domaine du bâtiment et des travaux publics.

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'ACIER EN FRANCE EN 1992

Production : acier brut	18 millions de tonnes
produits finis laminés	16 millions de tonnes
Livraisons de produits sidérurgiques	16,4 millions de tonnes
dont produits finis sidérurgiques	15,5 millions de tonnes
Activité sidérurgique	50,5 milliards de francs
Commerce extérieur : exportations	28,1 milliards de francs
importations	23 milliards de francs
Consommation française de produits finis sidérurgiques (consommation apparente)	14,4 millions de tonnes

Les filiales et les établissements des sociétés sidérurgiques françaises implantées à l'étranger sont exclus et leurs productions ne sont donc pas prises en compte.

Les chiffres inclus dans le présent rapport ne portent que sur les produits sidérurgiques couverts par le Traité CECA.

Les livraisons totales de produits de la première transformation ont porté sur 3,1 millions de tonnes, en diminution de 5,2 % par rapport à 1991.

